

6 Société et Culture

Communication/Rencontre entre le ministre et les professionnels des médias publics, hier

"travailler dans les médias, une fierté et non une honte"

P.M.M
Libreville Gabonais

LES différents responsables des organes de presse publics gabonais, les personnels du ministère de la Communication étaient présents, hier, au siège de Gabon Télévision, pour prendre part à la rencontre initiée par le tout nouveau ministre de tutelle, porte-parole du gouvernement, Alain Claude Bilie-By-Nze. L'échange, le premier du genre depuis sa nomination, a été l'occasion pour le ministre Bilie-By-Nze de prendre contact avec ceux qui œuvrent au quotidien à informer les populations, précisément les agents du secteur public, mais aussi pour être au fait de leurs conditions de vie et de travail.

Claude Bilie-By-Nze a dénoncé les insuffisances des programmes des médias audiovisuels proposés aux téléspectateurs gabonais et d'ailleurs. Tout en reconnaissant leur dynamisme, il en a profité pour encourager les communicateurs à valoriser leur profession à laquelle certaines personnes n'accordent plus d'intérêt. « Les services publics de l'audiovisuel connaissent d'énormes difficultés financières, infrastructurelles et structurelles. S'agissant des difficultés financières, elles sont dues aux subventions insuffisantes, à une production minimale, des recettes faibles etc. Aucune télévision moderne ne fonctionne uniquement avec la subvention de l'Etat. Il faut des services de qualité qui attire les annonceurs. Pour ce qui est de l'aspect infrastructurel et structurel, le minist-



Le ministre de la Communication Alain Claude Bilie-By-Nze pendant son adresse aux responsables des organes de presse publics.

Photo : P.M.M

ère et certaines de ses différentes entités sous tutelle n'ont pas de locaux. Les effectifs pléthoriques alourdissent le fonctionnement de certaines entités sous tutelle; les équipements sont vétustes pour plusieurs services du ministère et des entités sous tutelle... », a-t-il souligné.



Une vue partielle des communicateurs présents à la rencontre.

Photo : P.M.M

Le ministre de la Communication a, par ailleurs, dénoncé certains comportements et dérives observés au sein des médias publics gabonais avant d'inviter les journalistes à développer davantage le sens de la responsabilité et à rehausser l'image du métier de journaliste. « Le journalisme au Gabon a laissé place à l'improvisation et au laxisme. Ce

qui dégrade non seulement l'image du journaliste mais aussi des chaînes locales. Que la diversité sociale, culturelle, politique soient dans les programmes télévisés. Nous devons faire preuve de volonté, d'opiniâtreté et de professionnalisme. Ainsi pourrions-nous rehausser l'image des professionnels de la communication », a-t-il

poursuivi. Le secrétaire général du ministère de la Communication, Clarisse Bitona s'est, quant à elle, appesantie sur la ressource humaine, ses conditions de vie et du travail. « Le facteur principal de tout développement est "l'Homme"; c'est-à-dire le technicien, le producteur, le journaliste... qui, depuis la création de la presse au Gabon, connaît une situation de précarité notoire. Pour garantir à cet environnement une viabilité certaine, la ressource humaine devrait être prise en compte. En clair, l'amélioration des conditions de vie et de travail du personnel est un gage de performance et d'efficacité à renforcer davantage », a-t-elle pensé. En dépit des nombreuses embûches, travailler dans les médias devrait être une fierté et non une honte.

Cimetières municipaux de Libreville
La mairie initie des opérations de nettoyage



L'entrée principale du cimetière de Lalala totalement refaite.

Photo : Adjiaô NTOUTOUME



Les agents de la mairie et les prestataires sont à pied d'œuvre depuis deux mois déjà.

Photo : Adjiaô NTOUTOUME



Avec cette opération, l'accès au cimetière municipal de Mindoube est devenu beaucoup plus aisé.

Photo : Adjiaô NTOUTOUME

F.S.L.
Libreville/Gabon

Enfouis depuis plusieurs années déjà dans de hautes herbes et toutes sortes de débris, ces temples du repos éternels présenteront désormais un visage un peu reluisant, d'autant plus que plusieurs équipes, à la fois de l'Hôtel de ville

et de divers prestataires, s'activent à redorer leur blason.

MEME à l'occasion des traditionnelles fêtes de la Toussaint, les cimetières municipaux de Libreville ne donnaient plus l'envie aux parents des défunts de s'y rendre. Tant l'accès aux différents tombeaux, les hautes herbes qui les en-

touraient et la présence de dangereux reptiles constituaient un énorme blocage. A présent, les choses semblent s'améliorer, si l'on s'en tient à l'initiative lancée, il y a deux mois, par le maire de Libreville de mener des opérations de nettoyage, d'embellissement et de réhabilitation des cimetières de Lalala et de Mindoube. Sur la base de

la responsabilité dévolue à la mairie de Libreville face à cette situation, Rose Christiane Ossouka Raponda mobilise ainsi, à la fois, les agents de la direction générale de l'environnement de la mairie et divers prestataires (Agli et Castor services) pour redorer, un tant soit peu, le blason terni de ces temples de repos éternel, abandonnés

et sans entretien depuis plus d'une vingtaine d'années. Dans un premier temps, ce sont les portes d'entrée qui ont été complètement refaites, les hautes herbes enlevées, et les pierres tombales sorties des débris dans lesquelles elles étaient enfouies. Pour sécuriser désormais l'accès à ces deux cimetières, des gué-

rites de surveillance ont également été érigées. A ce qu'il paraît, un mécanisme de maintien de la propreté, de l'ordre et de la sécurité sera désormais établi, afin que les cimetières municipaux de Libreville soient correctement entretenus, et qu'ils servent dignement de dernière demeure à tous ceux qui nous précéderont dans l'au-delà.

Lutte contre les crimes rituels au Gabon
Les parents appelés à plus de vigilance

COE
Libreville/Gabon

C'est le principal message délivré au cours d'un point- presse, jeudi dernier, dans la salle paroissiale de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Sainte-Marie, par Jean Elvis Ebang Ondo, président de l'ALCR.

LE président de l'Association de lutte contre les crimes rituels (ALCR), Jean Elvis Ebang Ondo, a tenu un point- presse, jeudi soir, dans la salle paroissiale de

la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption à Sainte-Marie. Cette rencontre a été l'occasion pour le responsable de cette structure associative d'évoquer non seulement ces crimes effroyables qui ont régulièrement cours ces derniers temps, mais aussi de parler de l'insécurité galopante dans laquelle vivent les populations, de la rentrée scolaire 2015-2016 et de la tenue du Forum citoyen. Le président en exercice de l'ALCR a relevé l'indisponibilité, auprès des populations, de l'ordonnance présidentielle du 11 août 2015, prise en Conseil des ministres, et visant à rendre le

Code pénal plus répressif en matière de crimes rituels. Il estime, par ailleurs, que le gouvernement devra songer à créer des commodités pour la facilitation et l'aboutissement des enquêtes, et mettre fin à l'impunité. L'ALCR sollicite un renforcement des capacités et recommande une dotation d'un équipement moderne pour les officiers de Police judiciaire, afin de mener à bien leur travail. Jean Elvis Ebang Ondo a également noté le nombre insuffisant des médecins légistes et invité à ce que leur effectif soit revu à la hausse pour pouvoir couvrir les neuf provinces.

Félicitant le gouvernement qui a réagi très vite face à la découverte macabre de Pompidou, l'ALCR s'étonne de ce que certains dossiers soient classés sans suite. Jean Elvis Ebang Ondo révèle également que la période pré-électorale pourrait s'avérer pleine de « douleurs et de pleurs » pour les Gabonais. Et que, malgré les appels à la responsabilité du chef de l'Etat et des pouvoirs publics, l'ALCR se dit préoccupé par la persistance de l'insécurité. En outre, l'association après avoir mis en garde les parents d'élèves, les a invités à surveiller leur progéniture, non sans



Le président de l'association de lutte contre les crimes rituels, Jean Elvis Ebang Ondo (c), lors de son point- presse.

Photo : COE

manquer d'insister sur la vigilance, la méfiance et la prudence. S'agissant du Forum citoyen qui se tient, depuis hier matin, au stade d'Angondjé, Jean Elvis Ebang Ondo estime que la ren-

contre interpelle tous les Gabonais épris de justice et de paix. C'est une occasion d'aborder les différentes crises que traverse notre pays, et de proposer des solutions concrètes à ces maux qui minent notre société.